

159\*. *Ardetta exilis* Gm., *Cat. Birds Brit. Mus.*, t. XXVI, p. 231.

Une femelle de la Guyane. Régime insectivore.

Signalé depuis la Floride, le Texas, la Californie, à travers les Grandes Antilles jusque dans l'Amérique centrale. Il se tient donc aussi dans la Guyane française.

---

LA LIVRÉE NÉOTÉSIQUE DE LA TORTUE SILLONNÉE  
(*TESTUDO CALCARATA* SCHNEIDER),

PAR M. LÉON VAILLANT.

Parmi les Reptiles que M. le D<sup>r</sup> Roger a rapportés d'Abyssinie à la ménagerie du Muséum, se trouve un exemplaire très jeune du *Testudo calcarata*, Schneider, montrant une livrée très différente du système de coloration connu chez l'adulte.

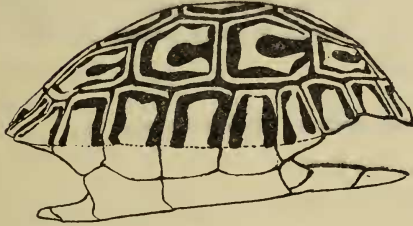
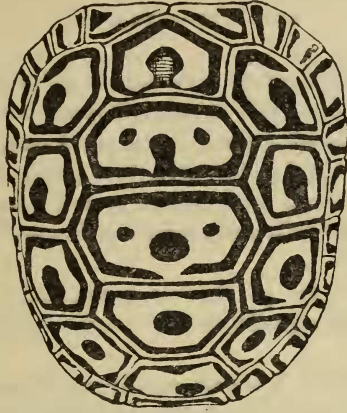
Cet individu ne pesait que 35 grammes; sa carapace est longue de 56 millimètres, large de 44 millimètres, haute de 28 millimètres, toutes ces dimensions prises en ligne droite. A en juger par la forme concave du plastron, ce serait un mâle.

Sur un fond jaune, plus ou moins orange, il présente un dessin foncé assez régulier qui ne manque pas d'élégance. Toutes les plaques écailleuses de la dossière sont, en premier lieu, limitées par des lignes noires. Sur chacune des treize plaques du disque, une bande submarginale plus large, parallèle au contour, rappelle la forme générale, hexagonale, pentagonale, etc., suivant l'écaille qu'on examine; une grosse tache circulaire se trouve vers le centre; cette tache est tantôt isolée, tantôt reliée à la bande submarginale par un prolongement postérieur; enfin, sur les deuxième et troisième plaques vertébrales, deux taches également arrondies, mais plus petites, s'observent en dehors et un peu en avant de la tache circulaire centrale, à mi-distance environ de celle-ci et de la bande submarginale. Les plaques du limbe, dans leur portion supérieure, offrent également le système de bandes submarginales, mais seulement aux bords antérieur, supérieur et postérieur. La partie inférieure de ces plaques limbaires, sur le pont d'union dorso-plastral, et le plastron sont uniformément d'un jaune plus ou moins pâle.

Cette espèce, comme on le sait, même lorsqu'elle n'a encore atteint qu'une taille encore éloignée de son complet développement, car elle peut peser jusqu'à 40 et 50 kilogrammes<sup>(1)</sup> et la carapace arrive à mesurer plus

(1) Avec ce petit individu, le D<sup>r</sup> Roger nous en a apporté un autre, femelle adulte, qui, à son arrivée à la ménagerie, pesait 41 kilogrammes.

de 600 millimètres de longueur, est déjà d'une teinte uniforme jaune ou roussâtre, qu'elle conserve jusqu'à l'âge le plus avancé, système de coloration toute autre que celui dont il vient d'être question.



*Testudo calcarata* Schneider (jeune âge).

Dossière vue par dessus et carapace vue de côté (grandeur naturelle).

Si on examine une Tortue mauritanique (*Testudo pusilla*, Linné) au sortir de l'œuf et dans les premiers temps de son existence, on sera frappé d'y reconnaître une livrée néotésique très analogue à celle de la jeune Tortue sillonnée, les écailles du disque, celles de la dossière en particulier, présentant une bordure submarginale et une tache circulaire centrale, noires. Mais ici, avec l'âge, cette disposition persiste, bien que le dessin fondamental s'altère par l'extension variable et moins nettement symétrique des teintes foncées. On est amené à en conclure qu'ici le caractère primitif se conserve, tandis que chez le *Testudo calcarata* il disparaît, ce qui peut être regardé comme une évolution poussée plus loin chez ce dernier et comme indication d'un type relativement supérieur.